

→ Gustave Jeanneret (suite)

son admiration pour la paysannerie et sa nostalgie face à la disparition imminente de celle-ci, rattrapée par la société industrielle en plein essor.

3.(84) Le Faucheur apparaît aussi dans la peinture de l'atelier de Jeanneret. Il peut être que l'artiste y évoque à nouveau sa nostalgie d'un monde qui disparaît. Le Faucheur est seulement esquissé, à distance, partiellement caché par une femme de dos. Le rouge vif de sa robe efface d'autant plus le faucheur. Il n'est qu'une image que regarde la dame. Celle-ci n'a pas l'air d'une paysanne.

4. En observant le personnage, les élèves peuvent facilement le situer: déchaussé, les habits déchirés, un ballot pour tout bagage, c'est l'homme déchu, sans emploi, sans domicile, sans espoir. Il attend avec terreur d'être broyé par la locomotive. La locomotive symbolise l'essor industriel du 19^e siècle, le progrès que rien n'arrête et qui broie l'être humain. Sans espoir peut faire l'objet d'une discussion intéressante sur ce qu'est l'art, sur ce que transmet une peinture, sur l'idée que le beau n'est pas forcément «joli» mais peut déranger. Beaucoup de gens, à l'époque, avaient été choqués par ce tableau, y compris le peintre Paul Robert, qui pourtant partageait les mêmes idées anti industrielles que Jeanneret.

→ François Barraud

1. A côté des autoportraits, on le voit dans plusieurs doubles portraits.

2. Les couleurs sont assourdies, en dentelles, jouant sur des gammes subtiles de gris. Les visages expriment la gravité ou la tristesse. Les regards pensifs ne sont pas tournés vers le spectateur. Les intérieurs sont des espaces fermés, sans fenêtre vers l'extérieur, accentuant le repli sur soi, l'isolement des personnages. Les miroirs ne reflètent rien (110), ou du moins aucun arrière-plan (108). Les compositions restent sobres, presque sans motifs décoratifs (comparez-les aux vêtements et aux coiffures fleuries chez Léopold Robert).

3. Le tableau du peintre tenant une tête de mort rappelle les vanités, ces compositions d'objets où figure aussi un personnage, qui évoquent notre destin de mortels.

5. Montrez aux élèves comment les couleurs ternies ou froides, ou au contraire les couleurs franches, vives, ou chaudes, donnent une atmosphère différente à une scène.

6. Une nature morte.

Guide pour les enseignants Réponses et commentaires sur les «carnets d'explorateur»

«Les couleurs de la mélancolie» Exposition du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel 28 février-23 mai 2004



L. Robert M. de Meuron Ch.-Ed. DuBois G. Jeanneret F. Barraud

Matériel à prévoir:

Les carnets (ou une partie des carnets) photocopiés; feuilles volantes*, so
mains, crayons, crayons de couleurs.

Ces carnets demeurent des suggestions à utiliser très librement. Les
questions peuvent être sélectionnées et reformulées par l'enseignant. Si les
élèves sont assez autonomes, la visite peut se dérouler par petits groupes,
alors l'enseignant pose lui-même les questions et dirige les activités. Des
commentaires correspondant aux questions des carnets vous sont proposés
ci-dessous.

* Afin de conserver aux carnets un aspect pratique, les espaces prévus pou
les dessins sont petits; vous pouvez agrandir certaines pages et les tirer
A4 ou distribuer aux élèves des feuilles volantes pour réaliser les dessins
dans des dimensions plus grandes.

→ Léopold Robert

1. L'artiste avait un grand projet, peindre un cycle des 4 saisons dans quatre grands centres de l'Italie. Il est mort avant de réaliser l'automne, à Florence.
 - Le printemps de Naples Le Retour du pèlerinage de la Madone de l'Assommoir (22)
 - L'été, près de Rome, l'arrivée des moissonneurs (23)
 - L'hiver à Venise, le Départ des pêcheurs de l'Adriatique (27)
2. Les esquisses montrent que tous les éléments de la composition sont définis dans le détail.
3. On y voit une flûte, un trivada, une cornemuse, une mandoline et un tambourin
4. Les élèves peuvent observer la finesse des détails peints, le rendu des matières.
5. Beaucoup de personnages dorment. Il y a le pompier romain, un berger et sa femme, un brigand, la femme d'un autre brigand. La religieuse mourante et l'ermite mort semblent tous deux dormir paisiblement.
On peut remarquer qu'aucun de ces personnages ne dort dans son lit ! Le sommeil les surprend en plein jour, dans la nature, ou sur une chaise, et les coupe du monde éveillé. Très souvent, un personnage dort en présence d'un autre. Ils ne peuvent donc pas se parler, dialoguer. Éveillé, mort ou endormi, chacun semble plongé dans sa solitude.
6. Les personnages de Léopold Robert semblent théâtraux. Ils portent des costumes traditionnels italiens et ont souvent des poses étudiées.
8. Le brigand est un sujet typiquement romantique. Le brigand romantique, idéalisé, est représenté comme un héros en quête de liberté, en révolte contre une société injuste, un personnage marginal et mystérieux.

→ Maximilien de Meuron

1. On voit des chèvres dans la vue de l'île de Saint-Pierre (37).
Le ciel est serein, l'eau claire et calme forme un miroir où se reflètent parfaitement montagne et nuages.
Les arbres du premier plan encadrent la vue sur le lac et l'île. Les tons foncés de ce premier plan contrastent avec la lumière d'autant plus vive du paysage central.
On retrouve dans d'autres tableaux ce contraste clair-obscur qui renforce la luminosité du paysage.
2. Dans La Vallée de Nâfels (48) au contraire, les éléments se déchaînent. La menace de l'orage assombrit l'ensemble du paysage. Le ciel tourmenté, les arbres agités, et les petits personnages fuyant l'orage forment une scène dramatique.
3. Les personnages donnent une échelle à ce qu'ils entourent. Leur taille minuscule exprime bien la fragilité et la petitesse de l'homme dans la nature. C'est un thème que l'on retrouve souvent dans le paysage romantique.

4. Au 19^e siècle, on apprécie la peinture des sommets alpins, comme l'Eiger. Les sites grandioses et pittoresques fascinent, comme la Cascade à Tivoli (42), ou le Mont Soracte (45)
Pendant la belle saison, de Meuron observe le sujet choisi, et réalise des dessins, esquisses et des études détaillées en plein air.
En hiver, dans son atelier, il transpose ses études pour composer le tableau final. C'est ce que l'on voit ici.
Les élèves peuvent alors chercher ce que le peintre a repris des études dans le tableau final. Par rapport à l'étude, le tableau est plus contrasté, la lumière est plus vive, crée un climat de début de journée. Les zones sombres, et l'allongement des ombres donnent un certain mystère au paysage. Y contribuent aussi les vaches à la montagne et la brume voilant le pied de l'Eiger. La montagne semble d'autant plus haute qu'elle est vue d'en bas. La lumière sur le lac contraste avec le reflet plus sombre de la montagne. Cependant, la présence des vaches redonne au paysage grandiose un côté familial, rassurant, paisible.

→ Charles-Edouard DuBois

1. L'artiste a peint des fermes aux toits de chaume, notamment dans la région de Seeland, à partir de nombreuses études faites sur le motif.
3. Le colosse a été peint en Egypte.
4. Les femmes aux ombrelles rappellent certaines scènes impressionnistes. Les paysages de DuBois en sont caractérisés également par les couleurs lumineuses et les contrastes bien marqués, par la liberté de la touche bien visible (les élèves peuvent comparer la touche dans, par exemple, le bas Meudon (57) avec un paysage de de Meuron).
5. Les enfants jouent tout habillés. Le bain de soleil et le maillot de bain ne sont pas encore à la mode ! Les femmes se protègent sous leurs ombrelles, pour garder le teint pâle (le teint bronzé est plutôt la marque des paysans et des ouvriers.) Peu de gens savent nager, et les vacances (à la mer) ne sont pas encore institutionnalisées.
6. Sources d'eau : bords de mer, rives du lac, rivières et moulins.
7. L'eau et ses reflets interviennent souvent dans ces paysages. Les élèves peuvent observer comment l'artiste peint ces lumières et les reflète sur l'eau.

→ Gustave Jeanneret

1. (85) Le Faucheur est en train d'aiguiser sa faux.
2. Le ciel est serein, le paysage lumineux, mais le paysan a le regard pensif, dans l'ombre et sa faux tranchante est dirigée contre lui, comme une menace. C'est un motif en pied, monumental, qui donne de l'importance au faucheur. Mais il n'a pas les jambes bien ancrées dans le sol. Il s'appuie sur sa faux. Jeanneret exprime à la fois